

Bouroche venait d'entrer dans la salle, avec son tablier sanglant, sa large face en sueur, que sa crinière léonine semblait incendier ; et, sur son passage, les hommes se soulevaient, voulaient l'arrêter, chacun brûlant de passer tout de suite, d'être secouru et de savoir : " à moi, monsieur le major, à moi ! " des balbutiements de prière le
5 suivaient, des doigts tâtonnants effleuraient ses vêtements. Mais lui, tout à son affaire, soufflant de lassitude, organisait son travail, sans écouter personne. Il se parlait à voix haute, il les comptait du doigt, leur donnait des numéros, les classait : celui-ci, celui-là, puis cet autre ; un, deux, trois ; une mâchoire, un bras, une cuisse ; tandis que l'aide qui l'accompagnait, tendait l'oreille, pour tâcher de se souvenir.

10 — Monsieur le major, dit Delaherche, il y a là un capitaine, le capitaine Beaudoin...
Bouroche l'interrompit.
— Comment, Beaudoin est ici !... Ah ! Le pauvre bougre !
Il alla se planter devant le blessé. Mais, d'un coup d'œil, il dut voir la gravité du cas, car il reprit aussitôt, sans même se baisser pour examiner la jambe atteinte :

15 — Bon ! On va me l'apporter tout de suite, dès que j'aurai fait l'opération qu'on prépare.
Et il retourna sous le hangar, suivi par Delaherche, qui ne voulait pas le lâcher, de crainte qu'il n'oubliât sa promesse.

20 Cette fois, il s'agissait de la désarticulation d'une épaule, d'après la méthode de Lisfranc, ce que les chirurgiens appelaient une jolie opération, quelque chose d'élégant et de prompt, en tout quarante secondes à peine. Déjà, on chloroformait le patient, pendant qu'un aide lui saisissait l'épaule à deux mains, les quatre doigts sous l'aisselle, le pouce en dessus. Alors, Bourouche, armé du grand couteau long, après avoir crié : " asseyez-le ! " empoigna le deltoïde, transperça le bras, trancha le
25 muscle ; puis, revenant en arrière, il détacha la jointure d'un seul coup ; et le bras était tombé, abattu en trois mouvements. L'aide avait fait glisser ses pouces, pour boucher l'artère humérale. " recouchez-le ! " Bourouche eut un rire involontaire en procédant à la ligature, car il n'avait mis que trente-cinq secondes. Il ne restait plus qu'à rabattre le lambeau de chair sur la plaie, ainsi qu'une épaulette à plat. Cela était joli, à cause du
30 danger, un homme pouvant se vider de tout son sang en trois minutes par l'artère humérale, sans compter qu'il y a péril de mort, chaque fois qu'on assoit un blessé, sous l'action du chloroforme.

Delaherche, glacé, aurait voulu fuir. Mais il n'en eut pas le temps, le bras était déjà sur la table. Le soldat amputé, une recrue, un paysan solide, qui sortait de sa torpeur,
35 aperçut ce bras qu'un infirmier emportait, derrière les cytises. Il regarda vivement son épaule, la vit tranchée et saignante. Et il se fâcha, furieux.
— Ah ! Nom de dieu ! C'est bête, ce que vous avez fait là !
Bouroche, exténué, ne répondait point. Puis, l'air brave homme :

40 — J'ai fait pour le mieux, je ne voulais pas que tu claques, mon garçon... D'ailleurs, je t'ai consulté, tu m'as dit oui.
— J'ai dit oui, j'ai dit oui ! Est-ce que je savais, moi !
Et sa colère tomba, il se mit à pleurer à chaudes larmes.
— Qu'est-ce que vous voulez que je foute, maintenant ?
On le remporta sur la paille, on lava violemment la toile cirée et la table ; et les seaux
45 d'eau rouge qu'on jeta de nouveau, à la volée, au travers de la pelouse, ensanglantèrent la corbeille blanche de marguerites.